

et Adonis (fig. 3) La surface du marbre jusqu' à un certain point a souffert du séjour prolongé dans l'eau, cependant cela ne diminue pas la beauté des formes du corps. Par le style, la figure de la femme se rapproche considérablement des oeuvres de Praxitèle et la figure de l'homme rappelle le style des écoles plus anciennes. La réunion dans un groupe de deux figures si différentes par le style était à la mode à la fin du premier siècle avant J. C. et cette mode n' a pas été sans laisser de traces dans l'art local en Bulgarie.

La conquête de la Thrace et de la Mœsie par les Romains eut une grande importance pour le développement ultérieur de l'art ancien en Bulgarie. Dès cette époque surviennent divers changements au nord et au sud de la Bulgarie. La première province, la Mœsie inférieure, fut organisée comme province militaire romaine avec des garnisons importantes qui se composaient d'abord de deux et plus tard de trois légions, avec des troupes auxiliaires. Au sud du Balkan, dans la Thrace, malgré la domination romaine, il n'y avait pas de garnisons romaines; aussi les conditions au point de vue de la colonisation n'étaient pas changées de fait. La Mœsie inférieure, grâce aux légions qui jusqu' au temps de l'empereur Adrien (117—137) se recrutaient principalement en Italie et dans les provinces occidentales romanisées depuis longtemps, tomba sous l'influence indirecte de la civilisation romaine et fut vite romanisée. La langue officielle était le latin et les villes étaient organisées sur le modèle des villes romaines. La Thrace continua d'exister comme un pays purement hellénique, conservant la langue grecque et l'organisation des villes de la Grèce. Aussi l'art romain n'eut-il aucune importance décisive sur l'art local de la Thrace. En Mœsie, au contraire, l'art romain pénétra avec les légions et poussa rapidement des racines profondes. La statue en marbre d'un romain de Guighen—Oescus (fig. 4) peut servir comme spécimen typique de cet art du premier siècle av. J. C. La statue ne se distingue pas beaucoup par des qualités artistiques, elle a cependant l'avantage d'être parfaitement conservée. La statue colossale en marbre de cette même ville représentant une déesse à l'air matronal est infiniment plus belle, malgré ses formes irrégulières. Les plus nombreux et les plus caractéristiques représentants de l'art romain en Mœsie sont les stèles funèbres qui, par le travail et le fini de l'exécution ne peuvent pas être comparées avec les stèles grecques. Toutefois, leurs ornements ont une grande importance pour le développement de l'art décoratif ultérieur.

Des conditions favorables spéciales pour le développement de l'art local sont survenues pendant la première moitié du second siècle après J. C., lorsque les provinces danubiennes jouissaient d'une longue paix qui contribua beaucoup à augmenter le bien-être. Nous possédons de cette époque beaucoup de monuments, surtout ceux provenant de Nicopolis ad Istrum (Никюпль) et Mar-